

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	12 (1924)
<b>Heft:</b>	192
<b>Artikel:</b>	XIII <sup>e</sup> Assemblée générale annuelle de l'Association suisse pour le suffrage féminin
<b>Autor:</b>	Porret, Emilie
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-258234">https://doi.org/10.5169/seals-258234</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## XIII<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle de l'Association suisse pour le Suffrage féminin

Pendant deux jours, les trains roulant du nord au sud, de l'occident à l'orient, ont drainé les suffragistes de toute la Suisse, pour les déposer, enchantées du voyage et raves de l'arrivée, dans la haute vallée de Davos. Au milieu des bâties modernes, des hôtels, mi-sportifs, mi-sanatoria, à côté d'un auto-garage, se dresse l'antique Hôtel de Ville, d'une discrète élégance, qui — ainsi que nous le dit le landammann Branger — accueillit plus d'une fois des ambassades étrangères et des députations des Ligues, mais qui, pour la première fois, le 12 juillet 1924, ouvrit ses portes à une assemblée de femmes. Celles-ci prennent place dans la grande salle aux boiseries de mélèze, sobrement rehaussées de sculptures et de marqueterie; encastré dans le poêle monumental, l'*'homme sauvage'*, emblème de Davos, brandit son arbre déraciné; mais nous sommes en pays ami; et son geste farouche est une protection, non une menace.

36 déléguées sont présentes, auxquelles se joignent les représentantes de différentes Associations: M<sup>me</sup> Zellweger, présidente de l'Alliance N. S. F. S., qui représente aussi la Société de relèvement moral; M<sup>me</sup> Pieczynska, présidente de la Ligue sociale d'acheteurs; M<sup>me</sup> Dietschy, M<sup>me</sup> Fierz, M<sup>me</sup> Hirtzel, sont déléguées respectivement par la Société des Institutrices, la *Frauenzentrale* de Zurich, et la Société d'Utilité publique des Femmes suisses. Toutes écoutent avec la plus grande attention le rapport du Comité, dont la version allemande est lue par la vice-présidente, M<sup>me</sup> Bünzli. Un hommage ému et respectueux est rendu à deux disparus, M. de Morsier, fondateur de l'A. S. S. F., et M<sup>me</sup> de Mülinen, qui a aussi entouré de sa sollicitude l'association naissante. Puis est passée en revue l'activité du Comité central. Celui-ci a eu la joie d'accueillir une nouvelle section, celle de Bâden; ce qui porte à 11 le nombre des sections de langue allemande, tandis qu'il en existe 12 de langue française; elles sont disséminées dans 11 cantons. Les tentatives de former des groupes en Valais, dans l'Engadine et en Thurgovie, pour n'avoir pas abouti, ne sont nullement abandonnées: notre vaillante présidente s'est attaquée à Sion, Sierre et Martigny, et elle y a gagné des intelligences et quelques membres individuels. La propagande s'est exercée aussi par

Michelet est passé maître en portraits collectifs et individuels: femmes de la Fédération, Jacobines, Vendéennes, poissardes des Halles, femmes des salons ou prostituées, au-dessus desquelles se dressent Théroigne de Méricot, M<sup>me</sup> Condorcet, Charlotte Corday, les deux Madame Danton, M<sup>me</sup> Roland, M<sup>me</sup> Kérario, Lucile Desmoulins, Charlotte Robespierre, et les premières féministes: Olympe de Gouges et Rosa Lacombe.

L'ouvrage s'achève par ce mot de Ballanches: « la femme est une initiation », ou plutôt, selon la paraphrase de Michelet, « la puissance éminemment douce et patiente qui sait et peut initier », celle qui se donne à l'enfant, cherche à exalter son âme, afin qu'après elle il réalise la formule: « Aimer, et non pour soi; se préférer le monde! »

Michelet marque donc ainsi, quoiqu'il nous semble timide encore, une date dans l'histoire du féminisme: il a déifié la mère, alors trop dépréciée, la femme, qu'on méprisait — et cela avec le plus beau talent de vulgarisateur et l'accent du cœur le plus convaincu. L'évolution ascendante de la femme moderne lui doit peut-être la première impulsion, en pays de langue française notamment, car il a relevé l'idéal de la femme et imposé pour elle le respect.

MARGUERITE EVARD.

l'envoi, à la presse, de bulletins suffragistes, et par la distribution du *Mouvement Féministe* aux membres du Parlement, pour agrémenter leurs séances; afin que les députés de langue allemande ne soient pas jaloux, la même opération sera faite avec le *Schweizer Frauenblatt*. Quelques exemplaires du *Suffrage des femmes en pratique* ont été remis à la « Bibliothèque pour Tous ». On a même sérieusement envisagé l'idée d'éditer un almanach suffragiste; disons tout de suite que ce n'est pas faute de matière pour le remplir que l'on y a renoncé; mais, sans en avoir l'air, un almanach est un luxe coûteux. Aurons-nous, par contre, une ou des pièces de théâtre suffragistes? Il ne tiendra qu'à vous, lectrices... et lecteurs, de prendre part au concours qui va peut-être s'ouvrir sur l'initiative de la section de Genève.

Pour en revenir aux sujets graves, rappelons que les présidentes de sections se sont réunies à Berne en automne 1923, sur l'initiative de M<sup>me</sup> Dutoit, et qu'une nouvelle rencontre semblable est projetée. Les votations fédérales, en particulier celle sur la semaine de 48 heures, ont donné lieu à diverses manifestations: affiches, annonces, conférences. De même la ratification de la Convention de La Haye, limitant le trafic des stupéfiants, a été l'objet d'une campagne très vive menée par les sections de l'Association, et cela à l'instigation du Congrès de Rome. D'autres résolutions votées à Rome ont été communiquées aux sections et répandues dans les milieux intéressés. Le Comité Central a voué une attention particulière à la question de l'inspection du travail féminin par des femmes; et ses efforts ont été puissamment secondés par la V<sup>e</sup> Conférence internationale du Travail, qui s'est réunie à Genève, et où siégea M<sup>me</sup> Schaffner, de Bâle, en qualité d'experte technique adjointe à la délégation gouvernementale suisse.

Continuellement, l'A. S. S. F. a travaillé de concert avec les grandes associations féminines suisses. Sa solidarité avec l'Alliance Internationale s'est resserrée, maintenant que M<sup>me</sup> Gourd a assumé le secrétariat international, établissant ainsi avec le Comité International un lien personnel, et combien précieux! (ce n'est pas son rapport qui le dit...). Des télégrammes de Londres, de Genève (M<sup>me</sup> Chaponnière et la Ligue des Femmes juives) et différents messages convergent dans cette jolie salle de Davos, d'où, par delà les vitraux armoriés, l'œil voit, peu à peu, s'estomper le contour des montagnes. Car l'heure avance.

— Mais la besogne encore abonde. Rapidement, M<sup>me</sup> Leuch présente le rapport financier: les dépenses ont dépassé de fr. 500 les recettes; et pourtant, les suffragistes ne jettent pas l'argent par les fenêtres. Heureusement, un capital de fr. 3000 couvre le déficit; et, soulagée de ce souci, l'assemblée se voit dans l'agréable embarras d'hésiter entre trois invitations également tentantes de Bienne, Zurich et Lucerne. La toute jeune et sympathique section de Bienne l'emporte. Et l'on passe à la révision des statuts. Qui dira les délices de cette discussion? La chronique ne saurait en égaler ni l'agrément, ni la longueur. La cotisation des sections doit-elle être calculée, comme par le passé, d'après le nombre de leurs membres, ou bien, comme le propose Saint-Gall, d'après leurs ressources? Saint-Gall pense répartir ainsi les charges plus équitablement, en exigeant davantage des sections fortunées. Mais M<sup>me</sup> Leuch démontre que le système proposé chargerait, au contraire, précisément les petites sections; et ceci n'est pas une opinion en l'air: M<sup>me</sup> Leuch a examiné à fond la situation financière des sections; elle a établi des tableaux graphiques qu'elle commente d'une façon à la fois savante et familière; puis elle compare la contribution actuelle, de fr. 0,45 par membre, à celle de diverses

associations, et ces comparaisons nous font rougir. Elle ajoute enfin que ces sommes sont employées pour un tiers au moins à du travail qui profite directement aux sections. Son étude, admirablement menée, et son argumentation ébranlent l'adversaire. Saint-Gall est prêt à retirer sa proposition; mais Bâle vient à la rescoufse; et cette grande joute oratoire aboutit... au statu quo.

Deux autres propositions de révision des statuts sont présentées par Saint-Gall et Baden; elles tendent à établir une nouvelle catégorie de sections, avec des cotisations et des droits restreints. Le C. C. juge ces propositions intéressantes, mais demande le temps de les examiner, et le renvoi à la prochaine assemblée. Il en est ainsi décidé.

Entre temps, l'on a procédé aux nominations du Comité Central et de la présidente, et les résultats du scrutin sont proclamés: 8 anciens membres sont réélus (M<sup>me</sup> Ammann, Winterthour; M. Briner, Zurich; M<sup>me</sup> Bünzli, Saint-Gall; M<sup>me</sup> Gerhard, Bâle; M<sup>me</sup> Gourd, Genève; M<sup>me</sup> Leuch, Berne; M<sup>me</sup> Perrenoud et M<sup>me</sup> Porret, Neuchâtel). M. Veillard, de Lausanne, démissionnaire, est remplacé par M<sup>me</sup> Dutoit. Quant à la présidente, M<sup>me</sup> Gourd, elle est réélue à l'unanimité et avec acclamations.

Ces besognes administratives liquidées, on peut enfin aborder des sujets moins austères. Par la voix de M<sup>me</sup> Vidart, la section de Genève propose quelques nouvelles et ingénieuses méthodes de propagande; en premier lieu le théâtre, par le moyen du concours mentionné plus haut; puis, le cinéma, soit par de simples tableaux-devises intercalés au cours des représentations, soit par des films complets; et enfin, la téléphonie sans fil, qui peut faire retentir inopinément aux oreilles des abonnés la bonne nouvelle suffragiste. Tous ces moyens peuvent être mis en œuvre, surtout si les différentes sections collaborent selon le plan élaboré par Genève, et dont le détail sera transmis aux sociétés par leurs déléguées.

Les heures continuent de passer; mais M<sup>me</sup> David, de Saint-Gall, rédactrice du *Schweizer Frauenblatt*, captive son auditoire en l'entretenant des tâches et du but de la presse féministe: tâches et but identiques à ceux du mouvement féministe dans son ensemble: créer une solidarité entre les femmes; éveiller en elles le sentiment de leurs devoirs sociaux et politiques. Cette presse est l'appui indispensable de nos associations; le journal pénètre au loin, partout, il atteint la masse des femmes, nécessaire pour soutenir les chefs. Mais la presse féministe a de la peine à vivre; peu nombreux, nos journaux féminins ne peuvent se consacrer chacun à une tendance déterminée qui satisfasse tous ses abonnés; ils doivent accueillir des opinions souvent contradictoires — et mécontenter une partie de leurs lectrices; ou plutôt, ne pourraient-ils pas les habituer à la tolérance? M<sup>me</sup> David examine ce problème sous toutes ses faces, en rédactrice experte, et en féministe convaincue. Son ardeur se communique à l'auditoire, lui fait comprendre ce devoir particulier, et souvent méconnu, de soutenir, au prix de quelques sacrifices, le journal féministe, instrument indispensable de propagande et de documentation. Des projets surgissent: fusion de divers journaux; formation d'une sorte de coopérative féminine; projets qui, vu l'heure avancée, ne peuvent être examinés à fond, mais qui seront repris, et que le Comité central favorisera dans la mesure du possible.

C'est à peine si les déléguées s'accordent le temps de souper, tant elles ont hâte d'entendre la conférence de M. Nabholz, président de la Nouvelle Société Helvétique, sur *Les Femmes et la Société des Nations*. Cette fois, un public nom-

breux se presse dans la grande salle, revêtue de mélèze, et ornée de roses des Alpes; et le tableau de la Société des Nations s'y déroule, dans la simplicité et la majesté de ses lignes. Pour essayer d'éviter l'horreur des guerres, et de reconstruire le monde, l'on a fait appel à toutes les forces humaines: un peu partout, des femmes ont surgi, et agissent avec talent et avec autorité; elles occupent des postes de confiance dans les organes de la S. d. N.; ou bien, elles se vouent à la propagande en sa faveur. Ce sont là de belles et grandes tâches; mais les femmes suisses ne les ont pas prises à cœur comme leurs congénères d'autres pays. Tour à tour, M. Nabholz critique nos démocrates suisses, qui, fiers de leur réputation, oublient de la mériter en faisant aux femmes la place à laquelle elles ont droit; il rend hommage à celles-ci; puis, il leur adresse aussi des paroles de juste et sévère critique. Il aura su, par son discours sincère, éveiller la sympathie de son auditoire pour la S. d. N., le convaincre que les femmes ont des talents parfois remarquables qu'elles doivent mettre en œuvre pour reconstruire le monde; et qu'à défaut de ces talents, elles ont d'autres moyens de se consacrer à nous faire sortir du chaos où nous a plongés la politique de l'argent et de la force, pour faire triompher l'idéal de la paix.

Ce fut un tour de force de faire tenir tant de choses en une demi-journée. Aussi, le lendemain put-il être employé joyeusement et sans arrière-pensée aux plaisirs de la nature et de la société. Le matin, par un soleil radieux, toute la troupe monta sur la « Schatzalp » fleurie et embaumée. Un banquet copieux l'attendait au retour, et, avec une bonne grâce charmante, M<sup>me</sup> Beeli, la présidente et la doyenne des suffragistes de Davos, souhaita la bienvenue à ses hôtes. M<sup>me</sup> Gourd lui répondit en termes excellents, et, dans un de ces élans d'éloquence dont elle a le secret, évoqua « l'Idée », qui ne se contente plus de marcher, mais qui grimpe, de vallée en vallée, et que voici dans ce haut pays. Puis le landammann, M. Branger, qui honora le banquet de sa présence, prononce un discours empreint de la plus franche et de la plus vigoureuse cordialité; et cette voix, tout helvétique, donne bien la note que l'on attendait ici. D'autres discours se succèdent. Puis l'on passe dans la salle des fêtes du « Central Sport-Hôtel », accueillant même aux hôtes fort peu sportifs d'aujourd'hui. M<sup>me</sup> Kindschi-Dinkelacker, de Davos, nous ravit par de charmantes chansons, accompagnées au piano par M. le Dr Hofer. La section de Berne fait défiler des images d'un comique irrésistible, inspirées par les dernières votations fédérales, et qui, espérons-nous, feront le tour des sections. Une comédie: *Frau Wehrli*, du pasteur R. Schwarz, met en évidence et l'esprit de son auteur, et l'excellence des principes suffragistes, et les talents d'une troupe improvisée d'acteurs de Davos et de Berne, qui semblaient avoir toute leur vie joué la comédie ensemble.

Mais encore un régal: n'oublions pas que nous sommes dans le pays des pâtissiers; des tourtes succulentes circulent,

## Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu!!!  
Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la Maison du Vieux de Lausanne.

Ames charitables, cœurs compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garderobes, de magasins, etc., pensez aux nombreuses petites bourses de

### LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléph 91-00

44, rue Martheray, 44

Chèques postaux II, 1353

pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91-00, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discrétion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant. Fermée le samedi après-midi.

Pensez avant tout aux pauvres du pays!!

après la viande séchée des Grisons. Et, après tant de bonnes choses, spirituelles, cordiales et matérielles, notre conscience ne sera un peu à l'aise que lorsque M<sup>me</sup> Vidart, ex-candidate à la communauté grisonne, aura remercié Davos en quelques paroles où elle mettra tout son cœur — et le nôtre. En invitant l'Association suisse, la section de Davos espérait en retirer une force et un encouragement. Mais ce sont bel et bien les suffragistes, même les plus aguerries du pays, qui ont puisé là-haut force et courage, et qui, en s'en allant, sentent un fil qui les y rattache, fort comme la racine du rhododendron.

Emma PORRET.

N. d. I. R. — Des circonstances indépendantes de notre volonté nous font remettre à notre prochain numéro la publication du compte-rendu du Cours de Vacances suffragiste de Davos, qui a suivi immédiatement l'Assemblée générale de l'Association suisse pour le Suffrage.



## Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

### Nouvelles des Sections.

VAUD. — Notre assemblée lausannoise, en mai, s'est tenue tout tranquillement devant un auditoire qu'on aurait voulu plus serré. M<sup>me</sup> Dutoit a passé en revue les événements assez minces de l'année écoulée et souligné le succès du cours que M. Secretan, avocat, voulut bien donner, l'hiver dernier, aux suffragistes sur *Quelques notions de droit public*. — L'assemblée a eu à remplacer la trésorière du groupe, M<sup>me</sup> Friedli, qui s'acquittait de cette charge avec dévouement depuis tant d'années, ayant demandé à être déchargée de ce souci, c'est M<sup>me</sup> Louise Clavel qui la remplacera. On a rappelé l'existence de la bibliothèque féministe à laquelle il faudrait s'intéresser davantage, soit pour la consulter, soit pour l'enrichir. Puis M<sup>me</sup> Dutoit a fait sur *Les femmes et la Société des Nations* une causerie captivante et convaincante.

En juin, c'était l'Assemblée vaudoise qui se réunissait au château d'Ouchy. Journée charmante d'animation, de gaieté, d'intérêt. Le rapport relate l'activité de nos conférenciers, qui bravement s'en vont dans les villages pour y défricher les esprits. Propagande! propagande! On n'en fera jamais assez! Une chronique féministe s'est ouverte au *Droit du Peuple*. M<sup>me</sup> Thévenaz s'en est chargée d'abord, puis M<sup>me</sup> Marti. Les lauriers de *Frau Wehrli* ont ému à jalouse les Romandes. On voudrait une pièce suffragiste en français... Mais cela rentre dans le cadre de l'avenir. — Les rapports des groupes de Vevey, d'Aigle et de Lausanne ont été présentés par M<sup>mes</sup> Monachon, Zwahlen et Rey. M. Veillard, très applaudi, annonce la nomination de M<sup>me</sup> Rey au comité de *Pro Familia* et déclare que les statuts de cette ligue vont être modifiés afin d'y laisser entrer les mères de famille au même titre que les pères de famille. — Une tasse de thé, un moment de détente et de causerie. Puis c'est M<sup>me</sup> T. Combe qui prend la parole. Elle est descendue de ses montagnes pour nous entretenir de *Celles qui n'en veulent*.

S. O. C.

## Société de l'Ouvroir Coopératif LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS  
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS  
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. || BALE, Freiestrasse, 105.  
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. || ZURICH, Sihlstrasse, 3.  
NEUCHATEL, Faub. de l'Hôpital, 19

pas. La bonne humeur, la vivacité, l'humour de la conférencière lui ont conquis toutes les sympathies.

F. M. B.

## \* A travers les Sociétés Féminines \*

Le Club suisse de Femmes alpinistes a tenu, les 24 et 25 mai, à Vevey, sa 7<sup>me</sup> assemblée générale, sous la présidence de M<sup>me</sup> E. Burkhardt, de Genève. Il compte actuellement 19 sections avec un total de 1083 membres. Au cours de l'année 1923, quatre nouvelles sections furent créées, soit à Winterthour, Aarau, Interlaken et Morges. Des réductions nouvelles ont été obtenues sur certaines lignes de montagne. Un chalet a été loué à Grindelwald pour l'été 1924. Le C. A. S. accorde dorénavant aux membres du C. S. F. A., dans ses cabanes, le même tarif qu'à ses propres membres, à la condition d'une réciprocité future. Le C. S. F. A., pour reconnaître ce geste amical, a envoyé au C. A. S. une subvention de fr. 1000 pour la Cabane Coaz qu'il projette de construire. Les comptes de la Société furent approuvés. Une subvention annuelle de fr. 30 est votée pour le Musée Alpin de Berne, et une action de fr. 100 souscrite pour la Société de Fafleralp, dans le Lötschental, afin de sauvegarder le pittoresque de ce joyau alpestre. — Le Comité Central sera transféré, pour la période triennale 1924-1927, à Neuchâtel, avec M<sup>me</sup> E. Borel comme présidente. — Après la séance des déléguées, un banquet de plus de 100 couverts réunit tous les membres présents et l'Assemblée se termina par une course aux Pléiades.

## Institut J.-J. Rousseau

(subventionné par l'Etat)

### COURS de VACANCES à GENÈVE du 4 au 15 AOUT

*Psychologie de l'enfant. Réforme scolaire. Psychanalyse et autosuggestion appliquées à l'éducation. Orientation professionnelle.*

Leçons théoriques et pratiques

Programmes détaillés à dispositions. — Inscriptions (40 fr.) au Secrétariat, 4, Rue Ch. Bonnet, Genève.

## Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

Confédération, 23

GENÈVE

Cours de Rive, 11

Repas simples à prix modérés - Coupons réduits pour abonnements

SALON - JOURNAUX

### Prix spéciaux pour provisions d'été

Importez directement les Anthracites belges  
des meilleures Mines de Charleroi \* \* \*

## JAQUES CUCHET

11, Rue de Montchoisy, 11 \*\* GENÈVE \*\* Eaux-Vives

COMBUSTIBLES & BOIS DE CHAUFFAGE

Membre de la Société Suisse des Importateurs // Téléphone Mi-Bl. 24-95

## LE PRIEURÉ D'ETOY PRÈS MORGES (VAUD)



M<sup>me</sup> R. du MONT reçoit toute l'année quelques personnes désirant séjour tranquille. - Confort - Chauff. central

Vacances / Cures de repos / Régimes

Superbe situation / Grand jardin ombragé / Téléph. N° 7

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, rue Dr Alfred-Vincent, 10.